

Halaesa-Le secteur de l'acropole sud



Vue vers le nord du plateau de l'acropole sud (MAFHA 2018)

La cité antique d'Halaesa est dominée par un vaste plateau de 4700 m² nommé « acropole sud ». Au nord, placée au-dessus du mur à contreforts et face à la colline du sanctuaire dit « d'Apollon », cette acropole s'ouvre vers la mer et les îles Éoliennes. Même si cette zone n'avait jamais fait l'objet de prospections et d'études, on pouvait déduire qu'elle avait été occupée depuis l'Antiquité en raison de son aspect écrêté. Celui-ci est dû à l'action de l'homme, comme le montrent clairement les images LiDAR, afin de créer un espace plus large pour l'aménagement urbain. Les fouilles se sont concentrées sur trois zones : celles de l'édifice central, de la citerne de la pointe nord, et du bâtiment quadrangulaire au sud.

Les fouilles entreprises depuis 2017 dans la partie centrale de l'acropole, ont mis en évidence un édifice de 12m de longueur nord-sud et de 8m de largeur est-ouest. Il comporte 3 espaces internes : un espace central et deux pièces latérales. Ces trois pièces s'ouvrent vers l'ouest sur une voie qui devait parcourir l'acropole dans le sens nord-sud. Sur le côté est, elles donnent sur un couloir ou un portique, dont la fonction est à ce jour encore inconnue.



Le bâtiment central vu de l'ouest (MAFHA 2019)

Cet édifice devait avoir deux niveaux : on a retrouvé les blocs en mortier de tuileaux du sol de l'étage effondré, sur le rez-de-chaussée, ainsi que les briques des murs et les tuiles du toit qui recouvrait l'édifice. Cet effondrement est intervenu après une phase d'abandon et de dégradation. Après la destruction progressive des structures, les blocs de pierre ont été réemployés, probablement pour construire l'édifice quadrangulaire se trouvant non loin du bâtiment central. À cet endroit désormais abandonné à la fin de l'Antiquité, des tombes ont été implantées au sein même des murs clairessemés. Certaines sont des tombes à ciste (des sépultures individuelles constituées d'un caisson ou d'un coffre). D'autres tombes sont des *enchytrismoï* (des sépultures dans des vases ou des morceaux de tuyauterie d'aqueduc). Les caractéristiques formelles de ces tombes dépourvues de mobilier suggèrent qu'il s'agit de sépultures d'enfants, datant des VI^e-VII^e s. ap. J. -C.

Un important mobilier a été découvert dans la partie ouest de l'édifice. Celui-ci est constitué de statuettes féminines fragmentées, de restes de petites têtes et de lampes à huile dont certaines sont encore intactes. Cette zone devait avoir une fonction résidentielle et/ou sacrée.

L'édifice quadrangulaire se situe au sud-est de l'édifice central. Cette structure présente quatre murs dont trois à double parement, c'est-à-dire avec deux rangées de blocs de pierres. On ne possède encore aucune information sûre quant à la fonction et la datation du bâtiment, qui semble construit avec des pierres de remploi de l'édifice central.

Sur la pointe nord, on a retrouvé une citerne qui a été entièrement fouillée : elle est de forme cylindrique, mesurant environ 2 m de haut, dans laquelle ont été mis au jour de la céramique, du verre, des briques, des tuiles ou encore une monnaie attribuée aux Mamertins, peuple originaire du sud de l'Italie ayant exercé un contrôle sur le territoire dans la première moitié du III^e siècle av. J.-C. La présence de cette citerne indique que même cette partie de l'acropole méridionale devait être aménagée.

Ci-contre : Lampe à huile venant de l'édifice central et applique de vase venant de la citerne. (MAFHA 2018)

